

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les passeurs

Nicole Thibault

Volume 22, numéro 2, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12258ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibault, N. (1999). Les passeurs. *Lurelu*, 22(2), 64–66.

Les passeurs

Nicole Thibault

64

Mardi matin, 8 h 30

Françoise exerce les fonctions de diffuseur pour une salle de spectacle dans une petite ville sans nom qui ressemble peut-être à la vôtre. La voilà justement qui arrive sur les lieux.

Aujourd'hui, 250 élèves du premier cycle du primaire (maternelle, première et deuxième année) viennent assister à un spectacle de théâtre. Les plus petits d'entre eux vivront peut-être leur première expérience théâtrale. Cette représentation est d'autant plus importante qu'après plusieurs invitations sans réponse, c'est la première fois que cette école ose une sortie au théâtre.

Allons d'abord dans la salle pour voir si tout va bien. Les techniciens s'affairent aux ajustements de dernière minute. Le montage des décors a été plus long que prévu hier; davantage de travail, plus de frais à assumer... Mais la situation est maintenant sous contrôle et l'ambiance est à la bonne humeur. Bon... on trouvera bien une solution.

8 h 40 : Arrêt aux loges, histoire de dire bonjour aux artistes qui sont en train de se maquiller tout en se faisant une «italienne» (cette façon de dire le texte mécaniquement tout en visualisant l'action). Ils n'ont besoin de rien. La veille, Françoise s'est assurée que les comédiens trouvent dès leur arrivée ce matin de quoi boire et... quelques fleurs. Une délicatesse auquel elle tient, toujours très appréciée. Toute l'équipe s'installe ici jusqu'à demain. À plus tard, donc.

8 h 50 : Direction le bureau. La semaine dernière, Françoise a demandé à son assistant de téléphoner à l'école pour confirmer sa venue et s'assurer que tous seront à l'heure. Tout se déroule comme prévu, et les autobus scolaires pourront rester devant le théâtre. Le stationnement leur est réservé.

L'assistant de Françoise rappelle aussi à son interlocuteur, monsieur le directeur, que, tel que convenu, les coûts du transport en autobus seront assumés en partie par une subvention gouvernementale à cet effet. Heureusement parce que, sans cet argent, l'école ne pourrait pas se permettre de faire cette sortie. Monsieur le direc-

teur confirme également que les professeurs ont pris quelques minutes cette semaine pour parler avec les enfants de cette sortie au théâtre. À cet égard, il n'a pas oublié de leur distribuer les exemplaires du guide d'accompagnement préparé à leur intention par la compagnie invitée et transmis par Françoise.

9 h : Retour à la salle où deux ouvreuses, plan en main, vérifient la configuration de la salle. Françoise examine avec elles certains détails. Bien que les sièges ne soient pas tous assignés, elle a tout de même porté attention aux angles de vue afin que les spectateurs ne manquent rien du spectacle. Les plus petits s'assoient devant. Tout est prêt.

9 h 10 : On entend des voix dans le hall d'entrée. Le jeune public arrive. Pour l'instant, les ouvreuses s'occupent à désigner un emplacement pour chaque classe au vestiaire. Manteaux, mitaines, écharpes, tuques sont déposés dans leurs coins respectifs. Pendant ce temps, l'assistant de Françoise se charge de régler avec un des professeurs les modalités de paiement pour le groupe.

9 h 15 : La pause-pipi se termine et presque tous les enfants sont enfin là, bien assis, prêts pour l'aventure. Françoise jette un dernier coup d'œil sur le petit discours qu'elle se prépare à leur dire et hop! elle leur souhaite la bienvenue. Après avoir donné quelques renseignements sur la compagnie et le spectacle et rappelé les consignes d'usage à respecter, elle convie les jeunes spectateurs à se laisser emporter par ce qu'ils vont voir et entendre. Dernier regard au régisseur... Attention, place au théâtre!

Françoise ne pourra assister à toute la représentation. Et comme elle a vu le spectacle plus d'une fois et qu'elle ne doute aucunement de la rigueur professionnelle de ses artisans, c'est en toute confiance qu'elle quitte la salle à pas feutrés. Pendant ce temps, elle en profitera pour faire quelques appels, lire le courrier, répondre aux urgences, terminer une demande de subvention (c'est la cinquième en trois mois) et confirmer des rendez-vous avec des collègues, des représentants de compagnies, des artistes, des fonctionnaires et j'en passe.

10 h 10 : Le spectacle est terminé. Françoise est revenue dans la salle juste à temps pour la fin. Les enfants applaudissent et crient bravo. Françoise est tout ouïe, à l'affût des commentaires si spontanés qui s'échappent déjà ici et là. Elle palpe l'ambiance. Les enfants rient et les enseignants sourient. Ils reviendront.

10 h 25 : Les enfants sont partis. Le calme est revenu. Les techniciens s'affairent à tout remettre en place pour la prochaine représentation. Les artistes refont le plein dans leur loge. Ils dîneront ici, pour ne pas avoir à se démaquiller et à se changer avant le deuxième spectacle, prévu à 13 h 30. Françoise s'enquiert de leurs réactions. C'était une bonne représentation. Les enfants étaient attentifs et leurs commentaires à voix haute — il y en a toujours — ne les ont pas déconcentrés. Françoise les reverra demain. Il lui faut d'ailleurs préparer le cachet à leur remettre après «la dernière», la quatrième auquelle elle ne manquera pas d'assister.

10 h 40 : Retour au bureau pour une petite heure puisqu'elle a rendez-vous à midi avec quelques collègues diffuseurs pour lancer un projet audacieux mais risqué pour la saison prochaine. Dîner-causeuse jusqu'à 13 h. Elle devra alors s'acheminer à toute vitesse jusqu'à une petite salle du centre-ville où une jeune compagnie propose un nouveau spectacle écrit par une auteure inconnue mais, paraît-il, fort talentueuse. Rien de tel que de se faire sa propre idée. Les coups de cœur se manifestent souvent quand on ne les attend pas.

13 h 20 : La voilà rendue. Françoise jette un regard rapide sur son agenda. Elle vérifie l'heure de la réunion du conseil d'administration qui aura lieu demain. Un des membres nouvellement élu ne comprend pas son acharnement à présenter des spectacles de théâtre jeunes publics dont les coûts dépassent toujours les recettes. Bien que les autres membres lui fassent confiance, rien n'est acquis et elle devra encore une fois mettre toute son énergie à le convaincre.

Elle ne doit pas oublier de préparer aussi la première d'une série de rencontres avec les enseignants d'une école qui ont assisté à deux spectacles cette année. Malgré l'enthousiasme des jeunes spectateurs, les pro-

fesseurs se questionnent sur la pertinence de l'expérience... qui ne s'inscrit pas nécessairement dans les objectifs pédagogiques du programme du ministère. Les enseignants ne sont malheureusement pas toujours sensibles à l'importance d'être en contact avec les arts vivants... Et les enfants n'ont rien à dire là-dessus.

13 h 30 : Françoise est là. Enfin! Il ne manquait plus qu'elle. Pour l'occasion, la jeune compagnie a invité d'autres diffuseurs de spectacles. Outre leur présence, les enfants sont nombreux. Ils pourront ainsi constater par eux-mêmes la réaction du jeune public visé.

13 h 35 : Les lumières de la salle se tamisent. Françoise, encore tout absorbée par son travail, éteint son téléphone cellulaire, ferme les yeux et, d'une respiration profonde, s'arrache à ses préoccupations. Lon-

gue expiration. Quelques notes de musique la ramènent à la scène. Françoise s'abandonne et... le spectacle l'emporte.

14 h 30 : Déjà terminé. Françoise est très émue. À la fois par le spectacle et par le regard pétillant de cette petite fille assise à ses côtés. Émerveillement.

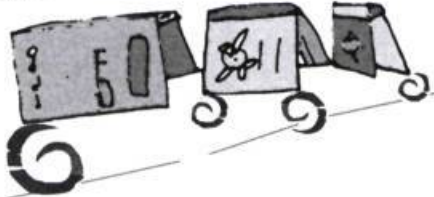
Françoise se lève. À la sortie de la salle, on l'attend. Les artistes sont à l'affût. Ils veulent connaître sa réaction. Françoise cherche ses mots, puis finalement remercie avec son cœur. Touché. Tout le monde a compris.

14 h 40 : Retour au bureau. Dans sa voiture, Françoise pense que les journées se suivent, mais ne se ressemblent pas. Heureusement. La veille encore, elle a assisté à un spectacle de théâtre qu'elle a, il faut bien le dire, détesté. Pour son plus grand regret d'ailleurs. Ce projet l'intéressait au plus haut point pendant sa création. Et cette compa-

gnie a fait ses preuves. Bien sûr le spectacle comportait de bons éléments. Il faudra le revoir puisque ses concepteurs doivent aussi le retravailler. Elle pense tout à coup qu'elle n'a pas encore réservé cette chanteuse à la voix nasillarde et, à son humble avis, au talent plutôt quelconque mais dont les succès n'en finissent plus. C'est tout de même grâce aux salles qu'elle remplit avec un public qui l'adore qu'elle peut dégager des profits, ceux qui lui permettront probablement d'accueillir ce spectacle qu'elle a tant aimé aujourd'hui. Pas toujours facile d'assumer ses choix...

Mais d'abord, Françoise prendra rendez-vous avec cette professeure de français qui voudrait faire visiter les coulisses du théâtre à ses élèves de deuxième année. En plus de cette visite, la classe pourrait assister à un spectacle suivi d'un échange avec les

À la librairie Pantoute,
les livres jeunesse
prennent vie!



Des libraires enthousiastes, compétents et courtois vous offrent:

- des conseils, des suggestions, des coups de cœur, de foudre, de soleil!
- un bulletin *Le petit mot de Dominique*;
- un excellent choix de livres jeunesse et de bandes dessinées;
- un service de commandes rapide et précis;
- un suivi rigoureux de dossiers.

Responsable du service aux collectivités: Dominique Caron

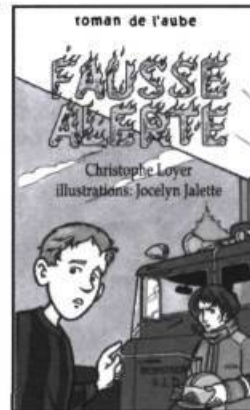
LIBRAIRIE
PANTOUTE
LIBRAIRIE AGRÉÉE

1100, rue Saint-Jean, Québec (Qc) G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748 Téléc.: (418) 694-0209

Les éditions  du soleil de minuit

DE NOUVEAUX MONDES
À LIRE !

*



* Planificateur d'activités pédagogiques 4^e et 5^e année

3560, chemin du Beau-Site, Saint-Damien-de-Brandon, Qc, J0K 2E0
Tél./Fax: (514) 744-3164



Ouvreur au travail à la Maison Théâtre
(photo : Isabel Rancier)



Marathon-théâtre «Ado», de l'Arrière Scène
(photo : Robert Fournier)

artistes — ceux qui veulent bien participer. Puis, il y a cet autre projet avec des adolescents et une compagnie de danse...

16 h : Françoise est de retour à la salle de spectacle, son lieu, son chez-elle, là où elle passe le plus clair de son temps. Elle remarque une ampoule à changer dans le hall d'entrée. Il faudra en aviser le concierge. Puis, elle repasse l'ordre du jour de la réunion du conseil d'administration prévue demain. Françoise est calme. Elle trouvera bien les mots pour se faire convaincante. Elle sourit, sereine et fatiguée. Beau métier tout de même!

Outre les artistes qui donnent à leur public ce qu'ils ont de meilleur, il en est d'autres qui veillent à tout mettre en place pour que la magie opère. Ces travailleurs de l'ombre auxquels je pense, ce ne sont pas ceux qui sont dans les coulisses pendant le spectacle, mais plutôt ceux qui sont dans les bureaux voisins de la salle de spectacle, ceux qui passent des heures au téléphone pour répondre à toutes les questions, ceux qui sont à la porte pour accueillir les artistes invités et les spectateurs, ceux qui choisissent lequel des spectacles sera présenté et qui en négocient les conditions. Ceux dont le rôle est à la fois de satisfaire non pas un mais des publics... et les nombreux bailleurs de fonds! Les *passseurs*, comme on les appelle parfois si joliment en Europe. «Passseurs» parce qu'ils sont les intermédiaires entre les artistes et leur public.

En théâtre jeunes publics, ces passeurs sont particulièrement importants parce que le spectateur n'est pas celui qui choisit ce qu'il voit puisque c'est l'adulte qui décide pour lui. Le parent, le professeur, l'animateur, l'éducateur, le psychologue, le thérapeute, le comité de lecture, l'agent culturel... et j'en passe. Plus que quiconque, les passeurs sont aussi confrontés à la vague de censure qui prévaut sans arrêt quand on s'adresse aux enfants : que peut-on leur dire? Doit-on le dire? Et de quel droit? Jusqu'ou les enfants peuvent-ils faire la part des choses? Bref, beaucoup de risques à prendre et peu de place pour l'erreur. Organiser une programmation équilibrée est un exercice périlleux, toujours à recommencer, qui se maintient à travers les liens de confiance entre le public et le diffuseur, le diffuseur et les artistes et les artistes et le public.

C'est en voulant vivre professionnellement du théâtre que j'ai commencé à me familiariser avec ces incontournables 101 métiers qui font que la représentation a lieu, des centaines de fois parfois, de ville en village. C'est aussi au fil de ces années que j'ai davantage saisi ce qui fait qu'une salle de spectacle devient plus qu'un simple lieu où les artistes s'arrêtent quelque temps, le temps d'un spectacle, pour ensuite recommencer le même rituel ailleurs.

Depuis une dizaine d'années, j'ai appris à connaître ces passeurs et j'ai pu mieux comprendre les enjeux auxquels ils font face. Plusieurs d'entre eux m'ont étonnée par leur audace, par leur acharnement à continuer. Il faut reconnaître que, si quelques-uns n'avaient pas fait le pari d'amener les écoliers au théâtre, le théâtre pour le jeune public ne serait pas ce qu'il est maintenant. Les sorties au théâtre ont ainsi permis d'offrir des spectacles à facture plus professionnelle parce que les diffuseurs avaient la volonté d'offrir des conditions d'accueil plus adéquates. Cette volonté s'affirme sans cesse, en dépit d'impératifs de toutes sortes. Les diffuseurs acceptent davantage de s'associer aux artistes pour des projets artistiques. Ils osent le risque financier tout en étant complices de la création.

Bien sûr, tous les passeurs-diffuseurs ne sont pas comme Françoise. Françoise a de la chance, elle a une salle à elle, un assistant, des ouvriers, une association... Chaque passeur doit composer avec des réalités souvent beaucoup plus complexes, avec bien moins de moyens. Mais on retrouve chez la plupart d'entre eux cette passion qui anime Françoise.

À travers ce portrait tout à fait subjectif d'une Françoise inspirée de beaucoup de diffuseurs, c'est une partie de cet univers nécessaire à la rencontre des spectateurs et des artistes que j'ai voulu mettre en lumière. Je me suis en quelque sorte improvisée «passeur» de cette petite flamme que j'ai souvent eu l'occasion de voir briller. Pour que, lorsque vous vous retrouverez bien assis dans une salle de spectacle, vous sachiez que ce privilège est le fruit de beaucoup de travail dans l'ombre. C'est que la magie n'opère pas que pendant la représentation...